



**ACTES DU COLLOQUE
POUR RÉALISER L'ÉQUITÉ**

**2^E RASSEMBLEMENT ANNUEL DU RÉSEAU DE SOLIDARITÉ
MUNICIPALE DU BAS-SAINT-LAURENT**

MAI 2008

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	3
Remerciements	3
1- Mot de bienvenue	3
2- Allocutions sur la ville ou le village imaginaire	4
2.1 Madame Sophie Guimond	5
2.2 Madame Jocelyne Sergerie	6
2.3 Madame Jacinthe Veilleux	6
2.4 Madame Jeannine Viel	8
3- Les ateliers	10
3.1 Ateliers 1 : « Pour rêver et réaliser l'équité »	10
3.2 Atelier 2 : « Déconstruire les propos sexistes...construire une parole poly-tic »	11
4- Remise du Prix municipalité équitable	12
4.1 Présentation par Suzelle Lambert	12
4.2 Allocution de M. Gabriel Auclair	13
4.3 Allocution de madame Andréanne Letendre	14
4.4 Présentation des finalistes	15
5- Conférence : « Quand développement rime avec protection de l'environnement »	17

Introduction

Le 24 avril 2008, se tenait à Rimouski, le colloque *Pour réaliser l'équité*, réalisé dans le cadre du projet « À Égalité pour décider ». Ce deuxième rassemblement annuel du Réseau de solidarité municipale proposait une journée de réflexion et de ressourcement pour les éluEs municipales, les jeunes éluEs et toutes personnes désirant leur apporter leur soutien. L'objectif de la journée était de développer une vision commune d'une municipalité équitable.

Cinquante cinq personnes venues de toutes les MRC du Bas-Saint-Laurent ont participé aux allocutions, ateliers et conférence de la journée. C'est à cette occasion que fût décerné le *Prix municipalité équitable 2008* à la Ville de Trois-Pistoles.

Selon l'évaluation du colloque, les trente répondantEs se disent très satisfaitEs (64%) ou satisfaitEs (37%). On a particulièrement apprécié l'animation de la journée et des ateliers, le déroulement de la conférence de presse pour la remise du *Prix Municipalité équitable*, la pertinence des ateliers, des allocutions sur la ville imaginaire, et de la conférence.

Remerciements

Nous tenons à remercier le Secrétariat à la condition féminine du Québec (Projet À égalité pour décider), Condition féminine Canada (Programme Promotion de la femme), la Conférence régionale des éluEs (CRÉ) et le ministère des Affaires municipales et de Régions (MAMR) pour leur participation financière à cet événement. Nous remercions également les centres de femmes du Bas-St-Laurent pour leur participation à l'organisation du colloque.

1- Mot de bienvenue

C'est par ces mots que madame Louise Castonguay, présidente de la Table de concertation, a procédé à l'ouverture de la rencontre :

Il me fait plaisir de vous accueillir à ce 2e colloque annuel du Réseau de solidarité municipale sous le thème *Pour réaliser l'équité*. C'est un privilège pour moi de savoir que nous allons passer quelques heures à discuter, réfléchir, débattre... enfin à se brasser les idées ensemble afin de voir émerger non pas une mais, j'en suis certaine, plusieurs avenues qui deviendront des moyens d'action concrets pour les prochaines années.

Mais d'abord, je tiens à souligner la présence parmi nous de madame Louise Thibault, députée de Rimouski-Témiscouata- les Basques, madame Ève Lavoie, attachée politique du député de Rimouski, M. Irvin Pelletier, monsieur Martin Gemme, agent de recherche et de planification au SCF, responsable de la région Bas St-Laurent, monsieur Gabriel Auclair de la CRÉ, madame Nancy Robichaud du MAMR et madame Monique Bellavance du CSF.

Ce colloque se veut un moment privilégié pour développer une vision plus claire de l'égalité et de l'équité au sein de nos municipalités mais également pour déterminer des moyens afin de réaliser l'égalité et mettre en œuvre la Charte des valeurs pour des municipalités équitables.

Ce document rassembleur et porteur qu'est la Charte des valeurs a été adopté l'an dernier par 24 municipalités du Bas St-Laurent. La Charte amène une façon différente d'aborder le développement qui se veut : Égalitaire, Diversifié, Inclusif et Démocratique.

Les valeurs mises de l'avant sont :

- La justice (Traiter équitablement les dossiers);
- Le partage du pouvoir (partager les responsabilités entre les élu-e-s, entre les hommes et les femmes en favorisant la participation citoyenne);

- Le respect des différences (Reconnaître et s'ouvrir aux forces de chaque personne dans l'équipe pour travailler en complémentarité);
- La solidarité (Partager nos connaissances, nos valeurs, nos compétences dans l'intérêt commun et respecter les décisions. Adopter des mesures qui facilitent la participation et l'intégration des jeunes et des femmes et qui soutiennent la relève);
- La transparence (Clarifier les intentions, faire circuler l'information à tous les niveaux, adopter une saine gestion);
- La viabilité (se soucier des impacts sociaux et environnementaux de nos décisions).

Au tout début de notre programme, nous nous laisserons porter par les rêves de mesdames Sophie Guimond, Jocelyne Sergerie, Jacinthe Veilleux, et Jeannine Viel sur le thème : *Ma ville ou mon village imaginaire...*

Lors des ateliers de l'après-midi et pour pousser notre réflexion, nous allons faire travailler nos deux cerveaux : le gauche et le droit. Dans l'un et dans l'autre des deux ateliers proposés : Déconstruire les propos sexistes... Construire une parole poly-tic et Pour rêver et réaliser l'équité, nous aurons l'occasion de faire travailler notre rationnel par exemple, distinguer LA et LE politique mais également de laisser aller notre imagination, notre intuition par nos rêves les plus fous. Je souhaite que cette journée nous permette de donner un sens à notre implication (présente ou future) au sein de la société, qu'on soit femme, homme, jeune, agéE, handicapéE, etc.

Nous allons également marquer une page d'histoire puisque pour la première fois, au BSL, nous allons remettre le Prix municipalité équitable. Cette initiative de la Table de concertation des groupes de femmes du Bas St-Laurent se veut une façon concrète de souligner les efforts faits pas les municipalités dans la quête de l'égalité. Le prix est important mais le processus et les discussions engendrées par cette initiative le sont tout autant. La séance de remise de prix aura lieu à 17h lors du cocktail, à la Salle Mgr Parent.

Durant le souper, madame Ursule Thériault de la corporation Osons l'osier nous présentera une conférence intitulée : *Quand développement rime avec protection de l'environnement.*

Cette corporation a comme principale mission de réaliser, dans une perspective de développement durable et de protection de l'environnement, des projets concrets d'utilisation du saule et autres végétaux et de favoriser et promouvoir l'action citoyenne en matière d'écologie et de protection de l'environnement.

Vous allez entendre parler de : génie vert, d'architecture végétale, de sous-produits du bois , d'énergie verte, des sujets de grande importance dans la conjoncture actuelle.

En espérant que cette journée nous donne le goût de s'impliquer à quelque niveau que ce soit tout en ajoutant la notion de plaisir, pourquoi ne pas se dire que la politique peut être amusante!

Je passe la parole à Brigitte Michaud qui sera votre animatrice pour la journée. Bon Colloque.

2- Allocutions sur la ville ou le village imaginaire

Sur cette lancée, madame Brigitte Michaud, a introduit l'activité suivante : Pour amorcer notre réflexion, nous allons entendre des allocutions sur le thème : *Ma ville ou mon village imaginaire*. Et vous allez voir, ce n'est pas un exercice banal ou inutile, bien au contraire !!!

Sur le forum de solidarité municipale qu'on retrouve sur le site de la Table de concertation des groupes de femmes, Suzelle Lambert a lancé cette invitation au rêve en disant : *Pour participer au développement de nos communautés, nous avons besoin d'une vision qui nous allume, qui nous inspire. On ne peut construire sans une part de rêve. Les humains sont composés de raison et d'imaginaire.*

Nous avons besoin d'une vision qui nous allume, qui nous inspire. C'est aussi ce message que nous lance Ricardo Petrella, économiste et politologue bien connu, dans son livre intitulé : « Désir d'humanité : le droit de rêver ». Je vous partage une des citations de son livre qui selon moi rejoint beaucoup l'exercice qu'on va vivre aujourd'hui :

« Rêver, ce n'est pas fuir la réalité. C'est larguer les évidences, quitter délibérément les sentiers de l'obéissance, se projeter dans une réalité qu'on ose penser différente ! » (Myriam Tonus) (tiré de Désir d'humanité, le droit de rêver, de Ricardo Petrella)

Alors c'est ce qu'on va faire aujourd'hui. On va sortir des sentiers battus, et oser rêver une municipalité à l'image des valeurs qui nous inspirent. Et seulement après, ou reviendra parler des moyens à mettre en œuvre pour y arriver.

Pour nous introduire dans cette démarche, on va d'abord écouter 4 femmes impliquées dans leur milieu, qui vont nous décrire leur ville ou village imaginaire...

2.1- Madame Sophie Guimond

Conseillère de Ste-Flavie, responsable de la bibliothèque, de la politique familiale, de la mise en place du réseau Ville et village en santé. Elle est membre du comité Femmes, Jeunes et MRC de la Mitis, mère de deux adolescentes. Son sujet :

L'équilibre au centre du développement

(Madame Guimond avait préparé ce texte mais suite à l'introduction de l'animatrice, elle a décidé d'improviser son allocution qui, différente dans la forme, reprenait pour l'essentiel, ce texte.)


Comme il est inscrit dans le dépliant du colloque, ce moment « se veut un moment privilégié pour développer ensemble une vision claire de l'égalité et de l'équité au sein de nos municipalités et déterminer les moyens pour réaliser l'égalité ».

Mais qu'est-ce que l'égalité? Pour moi, la vision d'égalité c'est notamment d'être capable de considérer toute personne en fonction de ce qu'elle accomplit à l'intérieur de ses capacités sans discrimination de ce qu'elle est. Quant à l'équité, cette notion me suggère qu'un effet de justice est rendu, que quelque chose était dû et que maintenant, depuis que l'équité prend sa place, l'équilibre est de retour. C'est cet aspect d'équilibre sur lequel j'aimerais principalement m'attarder puisque je le retrouve comme élément central de plusieurs des sphères de ma vie.

À l'intérieur de mon rôle d'élue municipale autant que dans tous les autres aspects de ma vie personnelle et professionnelle, je considère essentiel de rechercher cet équilibre. Car il n'y a selon moi que dans l'équilibre qu'il peut y avoir véritablement une possibilité de développement. Prenons en exemple le monde scolaire, les élèves que je retrouve quotidiennement dans mes classes spécialisées sont généralement en déséquilibre, soit au plan émotif ou à l'intérieur d'autres aspects de leur vie, cette perte d'équilibre remet jour après jour en cause le développement des compétences pédagogiques que je m'efforce de leur transmettre. Ils ne peuvent véritablement se développer dans ces conditions d'instabilité, leur réceptivité étant toute centrée vers cette recherche d'équilibre.

Concernant la sphère municipale, l'importance de l'équilibre, je le retrouve très clairement dans la nécessité de permettre à la démocratie de s'exprimer à travers la voix des jeunes et de leurs aînés, des hommes et des femmes, des personnes démunies et des mieux nanties. Lorsque chacun trouve sa place à l'intérieur notamment de la représentation municipale, tous sont gagnants puisque les différents points de vue peuvent bien entendu être émis par la bouche des divers représentants municipaux élus, mais cette représentation équitable permet également et surtout à nos citoyens et citoyennes de recevoir un écho, d'être entendus et surtout compris par leur vis-à-vis.

Chez nous, à Sainte-Flavie nous sommes privilégiés, est-ce que nous rêvons? Certainement! C'est d'ailleurs grâce à ces rêves que nous réalisons et que nous grandissons! Nous sommes privilégiés car notre représentation municipale reflète cette diversité et cet équilibre dont je vous parle qui permettent un



«équilibre-équitable» favorisant le développement. 4 femmes sur 7 éluEs. De plus, on retrouve, un équilibre presque parfait entre l'expérience, la sagesse et la fougue de la jeunesse. Je crois sincèrement que le positionnement avantageux de la municipalité au niveau régional et le développement accéléré, que l'on constate facilement, peuvent en partie s'expliquer par cet amalgame des forces de chacun combinées vers un but : le bien-être de la collectivité. Donc, si j'avais un rêve, un souhait à formuler pour ma municipalité, ce serait qu'elle poursuive sur cette magnifique lancée où chacunE trouve la place qui lui est propre et où le citoyen, la citoyenne se sent accueilliE, finalement que chez nous demeure un endroit où la démocratie est au centre de nos valeurs.

Merci...

2.2- Madame Jocelyne Sergerie

Elle est conseillère de Les Méchins et mairesse suppléante à la MRC de Matane, présidente du syndicat SQEES-FTQ depuis 5 ans, présidente du comité consultatif en urbanisme à Les Méchins, depuis 20 ans, déléguée par le conseil des Maires de la MRC sur le comité consultatif Femmes et MRC de Matane. Le titre de son allocution :

Entre mer et montagne

Je vais vous demander de fermer les yeux quelques instants...J'aimerais par cette façon de faire, vous apporter un petit vent de fraîcheur en vous faisant visiter mon village imaginaire...

Vous parler de mon village, wowwww...! Le village de mes rêves... Qu'est-ce que j'aimerais être là ! C'est un endroit où j'aimerais me balader en sécurité à chaque instant de ma vie.

Cet endroit est situé à l'extrémité Est de la MRC de Matane. Il est doté d'un décor de montagne et d'eau, de falaises et de plages. Il est vraiment exceptionnel. Par la magie de son ambiance, mon village sait charmer par ses exceptionnels couchers de soleil. 1200 personnes y habitent.

C'est un endroit où l'on propose à tous les habitantEs des logements adaptés et sécurisés et où de nombreux services sont offerts à ses résidentEs.

Mon village met en place toute une gamme de services aux retraitéEs qui y résident : qualité de vie, repas à domicile, ménage, etc. Il dispose aussi d'atelier manuel, d'un jardin communautaire où les aînéEs travaillent avec les jeunes et transmettent leurs connaissances.

Dans mon village, il existe une maison où l'on retrouve un médecin en permanence, une infirmière, un dentiste, une pharmacie, un espace multi-services doté de commerces à proximité. Donc, un village où l'on ne connaît pas le chômage, ni l'aide sociale... Tout le monde travaille et tout le monde est égal.

Dans mon village je voudrais que dès qu'il y a un déchet, il s'envole et qu'il disparaisse comme par magie. Je voudrais que mon village n'ait aucun déchet, rien du tout. Je voudrais que les déchets soient complètement recyclés, qu'ils soient transformés en biogaz pour produire de l'énergie pour les voitures, pour le chauffage, etc.

Dans mon village le calme et la détente sont assurés. Les retraitéEs , les travailleurs et les jeunes familles cohabitent dans l'harmonie. Maire, conseillers et conseillères, employéEs municipaux, bénévoles ont travaillé à faire un milieu où il fait bon vivre !

Cet endroit est rassurant, simple, et on s'y sent bien. C'est un joyau qui mérite toutes les attentions, Bienvenue chez-moi, à Les Méchins !

2.3- Madame Jacinthe Veilleux

Elle est mère de 5 enfants âgés entre 16 et 30 ans et elle est aussi grand-maman de 3 petits-enfants. Résidente de Trois-Pistoles, elle est membre du conseil d'administration de la Maison des Jeunes, qu'elle a présidé pendant 3 ans. Depuis 51/2 ans, elle siège aussi au conseil d'administration de Ressources-famille. Elle a participé à l'élaboration de la politique familiale de Trois-pistoles et de la MRC des Basques, dont elle continue d'assurer le suivi. Elle est conseillère à la ville de Trois-Pistoles depuis 51/2 ans. Elle participe au Comité d'embellissement de la ville et est co-responsable des Loisirs et de la

Culture. Elle est membre fondatrice du comité Femmes et ville de Trois-Pistoles. Le titre de son allocution :

Les «IN» et les «OUT» de ma petite ville imaginaire.

À chaque année, de savants journalistes s'improvisent arbitres des tendances passées et à venir. Bien que certaines dénoncent ce futile exercice, rares sont ceux et celles qui résistent à la tentation d'en prendre connaissance. Aujourd'hui, je me glisserai donc dans la peau d'une journaliste investie de la mission de vous faire connaître quelles sont les grandes tendances pour l'année 2008 de la municipalité de rêve. J'appliquerai donc la formule des « In » et des « Out » en y ajoutant parfois une note teintée d'idéalisme.

5 secteurs ont particulièrement retenus mon attention pour cet exercice soit la famille, la qualité de vie, l'engagement, le développement et l'espoir.

FAMILLE :

IN	OUT
Milieu où les jeunes familles s'établissent parce que le milieu est accueillant et offre de l'emploi	Le spectre du vieillissement de la population de la désertion des jeunes
Services municipaux adaptés aux jeunes familles et aux enfants	Beaucoup de loisirs adultes et rien pour les enfants et les adolescentEs
Des ressources de soutien et de répit pour nos anciens	Personnes âgées qui vivent seules et qui s'ennuient

QUALITÉ DE VIE

La propreté , le recyclage, le compostage, Politique d'économie d'eau et d'énergie	Parc mal entretenu, absence de gestion des déchets
Mise en valeur des paysages	Absence de vision pour l'avenir
Système d'aqueduc et d'égout refait à neuf, Pavage adéquat pour les rues et trottoirs	Fuites d'eau, nids de poule, trottoirs étroits

ENGAGEMENT

Reconnaissance du bénévolat	Toujours les mêmes qui font tourner la roue
La Charte des valeurs avec les notions d'égalité, démocratie, justice, partage du pouvoir, respect des différences, transparence.	Pouvoir essentiellement « bleu »
Citoyen engagé qui ose faire valoir ses idées	La critique sans engagement
Préparer la relève des conseils municipaux en encourageant les femmes et les jeunes à prendre leur place	La pensée que les futures équipes devront se débrouiller avec leurs troubles.

DÉVELOPPEMENT

IN

OUT

Vision d'avenir par des projets rassembleurs dans la ville et au niveau de la MRC	Gestion au jour le jour et clocher par clocher
Initiative et enthousiasme	Attente de subvention
Préoccupation directe des milieux de vie : biens culturels, patrimoine , développement durable	Non protection du patrimoine bâti
Le paysage comme lieu de vie	Le paysage carte postale où l'on exclut les odeurs, éléments naturels et l'activité humaine.
Penser économie locale	Non aux produits importés dont on peut se passer.

ESPOIR

Vivre dans une région ressource qui approvisionne les régions urbaines	Le fatalisme et la morosité
Valoriser notre région	
Un milieu dynamique où il fait bon vivre	

Voilà qui met fin à ce petit exercice des « In » et des « Out ». Bien sûr, il reste beaucoup de chemin à parcourir avant d'atteindre le podium de la municipalité de rêve. Je pense par contre, que l'on se doit d'être fierE des actions posées car elles sont la preuve d'une société en mouvement . Alors n'ayons pas peur de rêver et surtout de nous engager.

2.4- Madame Jeannine Viel :

Citoyenne de Notre-Dame-du-Lac, très engagée dans sa communauté, en particulier avec la Fondation Rues principales, pour la stratégie de revitalisation de la municipalité. En 2007, elle a été récipiendaire du prix du mérite municipal pour son implication bénévole. Ce prix est décerné par le ministère des Affaires municipales et des Régions, dans le cadre de la Semaine des municipalités
Elle est animatrice de formations et d'ateliers d'éducation populaire pour le Centre des femmes du Témiscouata et les Formations Antidote Monde. Le titre de l'allocution :

Le village des Allumeuses et des Allumeurs de réverbères.

Nous sommes dans une maternité du Bas-St-Laurent, au Québec. Deux femmes, accompagnées de leur partenaire, un homme , une femme , peu importe, sont à accoucher. L'un des fœtus est paniqué.

--« AH! NON! Je ne veux pas quitter ce nid douillet pour aller affronter ce monde hostile qui m'attend...

--Quoi? réplique l'autre. Au contraire, j'ai une hâte fébrile de connaître enfin ce milieu fantastique que j'ai vu, entendu, senti, touché, respiré par l'intermédiaire de mes parents tout au long de ma longue gestation.

--Tu habites où pour parler ainsi?

--Je vis dans le village de rêve : **le village des Allumeuses et des Allumeurs de réverbères.**

--Le village des

--Oui, oui, je te dis . Laisse-moi te montrer mon village.

Ici, les gens se parlent, s'écoutent et se rassurent . Tu sais comment? Les jeunes parlent le langage des aînés, les aînés parlent celui des jeunes, les hommes, celui des femmes, les femmes, celui des hommes, les riches, celui des pauvres, les pauvres , celui des riches....*Un, deux, trois réverbères sont allumés.*

ATTENDS, ATTENDS, LE MEILLEUR EST À VENIR...

Ici, il y a au moins quatre lieux de culte différents... *quatre réverbères sont allumés.*

ATTENDS, ATTENDS, LE MEILLEUR EST À VENIR...

Ici, des lacs, des montagnes, une faune, une flore à couper le souffle dont on prend un soin jaloux; rien ne se perd, tu peux en être assuré. Dix réverbères sont allumés.

ATTENDS, ATTENDS, LE MEILLEUR EST À VENIR...

Ici, tout est en mouvement sans, toutefois, précipitation inutile. On prend le temps de faire les choses étape par étape sachant que chacune d'elles nous amène tous et toutes un peu plus loin, un peu plus haut...Ça bouge, il se passe toujours quelque chose, chacune et chacun y trouve son compte. *Cent réverbères sont allumés.*

ATTENDS, ATTENDS, LE MEILLEUR EST À VENIR...

Toute cette activité fait naître une chanson, une pièce de théâtre, une grande de improvisation collective....reprise joyeusement en chœur. Mille réverbères sont allumés.

-POURQUOI TU DJS TOUT LE TEMPS : « ATTENDS, ATTENDS, LE MEILLEUR EST À VENIR...? »

--Parce que , bientôt, nous y serons nous aussi et nous nous inscrirons dans cette dynamique foulée en y apportant notre propre couleur, notre propre vision de la vie. N'est-ce pas merveilleux? Ce monde sera encore meilleur car nous y contribuerons, suivant la trace amorcée de si belle façon.

--Hé! Hé! Le temps presse, je ...Comment vais-je faire pour te retrouver, toi et ton village.....?

--Je te donne un mot de passe qui permettra notre rencontre : BELVIE . Moi, je l'aurai tatoué sur mon front avec un ! et toi, tu l'auras tatoué avec un ?. Ainsi, les gens que tu côtoieras te demanderont BEVIE? Qu'est-ce que ça veut dire? Et toi, tu pourras leur expliquer; lorsque vous serez assez nombreux à y croire à ce village, à le chercher, vous le trouverez. Et si vous ne le trouvez pas, vous le créerez car tu sauras, toi, qu'il existe, comment il est et qu'il est possible de le réaliser, ce village.

--Aure....

--BIENVENUE AU VILLAGE DES ALLUMEUSES ET DES ALLUMEURS DE RÉVERBÈRES

- Village vert

- Village sécuritaire
- Village à dimension humaine
- Village au potentiel de développement économique, politique, social, culturel, spirituel illimité

PARCE QUE DES GENS Y CROIENT ET PASSENT À L'ACTION!

3- Les ateliers

Les participantEs ont eu l'occasion de participer à un des deux ateliers offerts, soit l'atelier 1 (2 groupes): *Pour rêver et réaliser l'équité* préparé et animé par les hypnothérapeutes Mélissa Ferland et Dany Jean et l'atelier 2 : *Déconstruire les propos sexistes pour construire une parole "poly-tic"*, préparé et animé par Nikole DuBois, des Formations Antidote Monde.

3.1- Ateliers 1 : Pour rêver et réaliser l'équité

Dans la foulée des allocution sur la ville ou le village imaginaire, cet atelier proposait de mobiliser l'imaginaire, à travers un rêve guidé, pour envisager l'avenir non pas comme une catastrophe, mais formuler des rêves fous pour nos villes et villages... et les réaliser.

De cet exercice de rêve collectif tout comme des allocutions qui ont précédé, se dessine une vision cohérente de la municipalité idéale. Elle est petite, verte, conviviale, rassurante, accueillante, équitable et dynamique. La qualité de vie et la beauté des paysages sont ses marques de commerce.

Aucun des rêves exprimés ne parle de mégapole productiviste, technicienne, compétitive, consumériste et individualiste. Le processus du rêve a pour ainsi dire libéré l'imaginaire de son carcan économique. On y retrouve au contraire un souci de l'humain, l'altruisme, le respect de l'environnement, le sens de la justice, de la responsabilité, le partage du pouvoir, l'éloge de la différence, de l'intergénérationnel.

Ce qui est central, c'est l'existence d'un projet collectif, local, enraciné dans le territoire comme lieu de vie commun et donc à préserver et à soigner pour le bien de tous. On renoue avec la pensée écologiste : "penser globalement, agir localement". L'utopie exige une pensée globale, mais se réalise sur le territoire habité.

Les pistes suggérées pour réaliser ce rêve sont multiples. On propose d'abord un ancrage territorial. Il faut produire localement, pour l'essentiel, et consommer des produits locaux. La prise de décision est rapatriée au régional et au local. Le pouvoir est partagé entre les citoyens et entre les générations. Même les quartiers de la ville peuvent devenir des villages autogérés.

Le développement doit respecter les principes du développement durable. L'écologie est incontournable: on réduit le gaspillage, on recycle, on récupère, on transforme les déchets en biocarburant, on composte. On économise l'eau et l'énergie, on améliore l'efficacité énergétique en récupérant l'énergie perdue de la production industrielle pour chauffer des bâtiments, etc. On produit bio et on consomme des produits locaux. On valorise le transport en commun pour réduire le transport automobile. On propose même de réserver le centre ville à la marche à pied, aux pistes cyclable. On protège le patrimoine.

Le développement humain doit s'intensifier. Il faut retisser le lien social déconstruit par l'individualisme de notre société de consommation. Il faut réintroduire la gratuité, le don, l'entraide mutuelle, l'implication citoyenne, etc. Il faut humaniser la société, encourager la "production de biens" relationnels, l'amitié, la convivialité, la connaissance de soi, la conscientisation. Il faut développer la fierté, le sentiment d'appartenance.

Dans l'habitat le privé se rétrécit, le public se redéfinit. Des équipements collectifs sont à la disposition des citoyens. La municipalité doit offrir des services adaptés aux besoins de la population, dans un souci d'égalité entre les citoyenNEs et entre les générations. Aux aînéEs on offre des services de soutien, repas à

domicile, soins d'hygiène, ménage, transport adapté, répit aux proches aidantEs. Aux familles on propose des jardins communautaires, des ateliers de fabrication manuelle, des salles communautaires pour les rencontres, etc. Les soins de santé doivent être accessibles, gratuits, humanisés, soucieux du bien-être du personnel médical et axés sur la prévention

Mais pour réaliser le rêve, il importe également de redéfinir le temps. Il ne doit plus être centré autour du travail salarié. Le temps de travail bénévole, domestique, de soins aux autres doit être valorisé. Il faut reconquérir le temps personnel, un temps qualitatif, un temps libéré de la pensée marchande pour s'occuper des autres, des enfants, des aînéEs, pour s'apporter de l'aide mutuelle, pour jardiner, pour la participation citoyenne, pour fabriquer plutôt que consommer, pour la coopération et les relations humaines.

Finalement, en la rendant plus claire, l'utopie devient concrète et féconde. Elle trace les chemins pour se réaliser. Elle nous convie à un changement radical de valeurs. L'altruisme doit prendre le pas sur l'égoïsme, la coopération sur la compétition effrénée, l'importance de la vie sociale sur la consommation illimitée, le local sur le global, l'autonomie sur la dépendance économique, le relationnel sur le matériel.

Bref, comme le dit l'économiste Serge Latouche, il faut " Remplacer l'attitude du prédateur par celle de jardinier..." (Petit traité de la décroissance sereine, éd. Mille et une nuits, 2007, p.59)

3.2- Atelier 2 : Déconstruire les propos sexistes...construire une parole "poly-tic"

Cet atelier avait comme objectif de :

- Détecter les propos et attitudes sexistes et leur impact;
- Élargir la notion de culture politique (pouvoir) pour inclure les femmes;
- Outiller les participantEs pour une prise de parole poly-tic qui tient compte de la Charte des valeurs pour des municipalités équitables.

Comme dans l'atelier 1, l'atelier 2 a permis d'élaborer une vision, non pas de la municipalité équitable, mais du pouvoir. Une vision qui se veut transformatrice de la culture politique des organisations.

Ici, plutôt que partir d'un rêve guidé, c'est l'approche de conscientisation qui a été utilisée. On partait de l'hypothèse sous-jacente que pour contrer le sexisme en politique, il fallait transformer les lieux de pouvoir ou les structures politiques génératrices d'inégalités pour y inclure les femmes et les groupes marginalisés (jeunes, handicapéEs, minorités culturelles, etc.). On a d'abord tenté de définir les différents types de pouvoir en utilisant la symbolique des couleurs, le bleu pour le pouvoir traditionnel, le rose pour le pouvoir non sexiste ou paritaire, le mauve pour le pouvoir féministe ou pro-féministe.

Après avoir énoncé les différentes paroles ou comportements correspondant aux trois couleurs, les participantEs ont décrit le type de pouvoir associé à ces paroles. Dans le cercle bleu nous retrouvons le pouvoir traditionnel, homogène. Il est exercé généralement par des hommes blancs, d'âge moyen, hétérosexuels. Dans ce cercle, l'image des femmes, véhiculée par les médias, est négative. On y privilégie le développement économique. On redoute la venue des femmes car les hommes risquent de perdre le pouvoir. Ce type de pouvoir politique peut-être qualifié de patriarcal. Sa structure est hiérarchique, traditionnelle, autoritaire. Son impact est limitatif et réducteur. Il génère des inégalités. Les femmes y sont perdantes ainsi que les groupes marginalisés de la société. On retrouve ici les paroles sexistes et les préjugés à l'égard des femmes.

Dans le cercle rose ou non-sexiste, on partage davantage le pouvoir, mais la structure demeure la même. Dans ces lieux décisionnels on tente d'obtenir la parité entre les hommes et les femmes mais les femmes ne partent pas avec des chances égales. On veut régler les problèmes d'iniquité en adoptant des mesures de discriminations positives, en ayant un siège femme et un siège jeune au conseil d'administration, en

formant toujours de plus en plus les femmes pour qu'elles aient une meilleure confiance en elles et soient plus compétentes. La pression est mise sur les femmes qui doivent, elles, se transformer.

Cela semble pour plusieurs un passage obligé, mais souvent, si en apparence il y a beaucoup de changements, la structure continue d'engendrer des inégalités. Ce type de pouvoir en est un de compromis. Il reste traditionnel et hiérarchique, mais il y a une ouverture : il est réformiste.

L'impact est lourd pour les femmes qui doivent se conformer à une culture organisationnelle étrangère à leur culture, à leur socialisation.

Le cercle mauve représente une vision féministe ou pro-féministe du pouvoir. Les groupes de femmes, les groupes de lutte contre la pauvreté, etc. agissent déjà à ce niveau. Il s'agit d'un pouvoir inclusif, une nouvelle façon de faire de la politique. Il est partagé entre tous les groupes sociaux. C'est un changement de vision, de la famille, du pouvoir, de la façon de faire qui implique une transformation des structures.

Ce pouvoir mauve est inclusif, participatif, partagé, ouvert, solidaire, créatif. Il renoue avec le sens profond du politique, c'est-à-dire l'art de vivre ensemble. Son impact est favorable à l'implication des femmes et de tous les citoyens car il s'occupe de l'ensemble de leurs préoccupations, de la vie privée et publique, de l'organisation du travail non rémunéré, des problèmes sociaux et environnementaux, des espoirs, des rêves...

Pour réaliser cette transformation les participantEs de l'atelier ont proposé plusieurs avenues. Il faut premièrement que la parole des femmes et des groupes marginalisés soit entendue. Il faut que les femmes reconnaissent leur force, qu'elles transfèrent leurs acquis organisationnels, qu'elles aient confiance en leur savoir et le fassent reconnaître à l'intérieur des lieux de décision. Il faut donner aux jeunes une éducation non-sexiste et les intégrer au pouvoir. Tout cela suppose une réorganisation du temps et le partage des tâches non-rémunérées. Il faut porter une vision du politique et transmettre des valeurs dirigées vers le bien commun et le développement global.

La parole doit être patiente, visionnaire convaincue, rassembleuse. Et ça commence par l'adoption et la mise en application de la *Charte des valeurs pour des municipalités équitables*.

4- Remise du Prix municipalité équitable 2008

Lors de la conférence de presse qui s'est tenue à l'heure du cocktail, en présence des participantEs du colloque, madame Suzelle Lambert, agente de développement de la Table de concertation a fait la présentation des municipalités candidates et monsieur Gabriel Auclair de la CRÉ et madame Andréanne Letendre de la Commission Jeunesse ont prononcé une allocution. En voici le contenu :

4.1 : Présentation par Suzelle Lambert

Je suis heureuse de vous dévoiler aujourd'hui les finalistes et le lauréat du Prix municipalité équitable. Mais laissez-moi vous rappeler d'abord qu'il s'agit de la première édition de cet hommage initié par La Table de concertation des groupes de femmes du Bas-St-Laurent.

Lancé le 28 novembre 2007, ce prix veut souligner publiquement les initiatives municipales qui visent à accroître la participation des femmes et des jeunes à la vie collective

Toutes les municipalités et MRC du Bas-St-Laurent ont été invitées à présenter leur candidature pour des réalisations répondant à au moins un objectif de la catégorie dans laquelle elles étaient présentées, soit dans le volet jeune ou dans le volet femmes

Étaient donc considérée :

- Toute action qui vise à accroître la représentation et la participation des femmes ou des jeunes dans la prise de décision
- Toute action qui permet de prendre en compte les besoins spécifiques des femmes ou des jeunes dans la communauté

Les dossiers soumis ont été analysés et le gagnant sélectionné par un jury formé de représentantes de la Conférence régionale des éluEs du BSL, du Conseil du Statut de la femme, de la Commission jeunesse et de la Table de concertation des groupes de femmes du BSL

Pour cette première édition du Prix municipalité équitable, on ne peut pas dire que les municipalités se sont livrées à une compétition féroce. Nous sommes parfaitement conscientes qu'à travers les multiples responsabilités qui leur incombent, ce nouveau concours parmi tant d'autres, n'était pas leur priorité. Mais plusieurs nous ont affirmé qu'elles préféreraient attendre une prochaine édition du Prix pour avoir le temps de mieux se préparer. On assistera sans doute à un effet boule de neige, à la 2^e édition, qui sait ? C'est donc 4 municipalités du BSL qui se sont risquées à présenter leur candidature. C'est tout à leur honneur et c'est heureux pour elles car elles auront toutes la chance aujourd'hui de recevoir un hommage public.

Mais avant de vous décrire nos candidates, je voudrais céder la parole à M. Gabriel Auclair, responsable du dossier condition féminine à la Conférence régionale des éluEs, pour vous rappeler l'importance que la CRÉ accorde à l'implication des femmes dans la gouvernance locale.

4.2- Allocution de M. Gabriel Auclair :

Je prends quelques instants pour vous parler des Femmes dans la gouvernance locale et régionale et d'équité dont il y a lieu d'avoir à l'esprit, de se soucier même.

À la Conférence régionale des éluEs du Bas-Saint-Laurent, sur les 28 personnes qui composent le CA, 7 sont des femmes et parmi celles-ci, 2 sont des élues municipales. La CRÉ n'a pas une grande emprise sur cette question parce que 18 des 28 postes sont occupés d'office par des élus locaux. Le pouvoir d'augmenter la participation féminine à la CRÉ incombe surtout aux populations locales. C'est d'ailleurs à ce niveau, en tout premier lieu, qu'il faut encourager des femmes à s'impliquer dans la gouvernance publique.

La composition démographique de la région le permet, mais ce pourrait être plus difficile dans certains milieux. Présentement les femmes sont plus nombreuses que les hommes dans 7 des 8 MRC de la région, le Témiscouata faisant exception. Par contre, les hommes sont généralement plus nombreux dans les municipalités rurales. Dans le groupe des 45 à 64 ans, qui fournit une proportion importante des élus municipaux, les hommes sont plus nombreux dans 5 de nos 8 MRC. Dans La Matapédia, par exemple, chez les 45-64 ans, on dénombre 110 hommes pour 100 femmes. La concurrence doit y être féroce. Je pense qu'il faut maintenant accorder autant d'importance à la rétention des femmes qu'à celle des jeunes dans plusieurs municipalités.

Mais ce n'est pas d'abord pour occuper un siège à la CRÉ qu'on choisit ses représentants municipaux. Avant toute chose, c'est pour organiser les services dont une communauté a besoin pour faciliter la vie quotidienne de ses gens. C'est le premier niveau, celui qui est le plus près des individus et qui devrait être le plus convivial. Ensuite vient celui de la MRC, qui m'apparaît aussi crucial que le premier, parce que c'est là qu'on décide des services supramunicipaux, ceux qu'on a intérêt à se donner en commun.

Présentement, 6 des 8 conseils de MRC du Bas-Saint-Laurent désignent le préfet parmi les maires élus localement. Dans le Kamouraska et dans les Basques, le préfet est élu au suffrage universel. Dans ces lieux, ce sont les citoyens de toutes les municipalités qui votent pour choisir le préfet. Le préfet ou la préfète élue n'a donc pas l'obligation de diriger une municipalité locale. C'est déjà une grosse tâche de moins à accomplir. Par ailleurs, les préfets élus au suffrage universel, comme les maires des villes plus peuplées, touchent une rémunération intéressante qui leur permet de s'y consacrer à temps plein et de siéger d'office à la CRÉ. Donc, de participer très intensément à la gouvernance locale et à la gouvernance régionale.

Personne ne demandera aux hommes de se pousser, bien au contraire. Nous devons engager un dialogue franc avec les hommes qui occupent ces postes, souvent à leur corps défendant, en subissant des pressions de leurs concitoyens parce que ça ne se bouscule pas à la porte. Les hommes, tout comme les femmes, qui vivent présentement l'expérience d'élu municipal, ou qui l'ont vécu ces dernières années, témoignent souvent du fait que c'est très exigeant : pour s'en convaincre, il suffit de passer en revue la quantité et la diversité des sujets auxquels ils doivent se familiariser, toujours rapidement, sans parler des urgences et des sollicitations qui viennent de toutes parts.

À mon avis, plusieurs de ces hommes pourraient être de bons conseils pour les aspirantes aux postes d'élues municipales. Ils pourraient aussi les accompagner étroitement dans leur cheminement, dans leur carrière politique. Certains, j'en suis sûr, sauront même donner des trucs pour se libérer des tâches ménagères auxquelles elles consacrent toujours beaucoup de temps.

Ça me semble être une question d'équité. L'équité que veulent réaliser les femmes organisatrices de ce colloque. L'équité inscrite dans la Charte des valeurs pour des municipalités équitables, Charte des valeurs que la CRÉ a adopté à l'instar de plusieurs municipalités du Bas-Saint-Laurent. Parce qu'il s'agit bien d'une valeur. Une valeur qui découle de la reconnaissance de l'égalité entre les femmes et les hommes. Une valeur qui oriente l'action.

Au cours des prochaines années, la CRÉ entend consacrer davantage d'énergie et de ressources à la question de l'égalité entre les femmes et les hommes qui habitent le Bas-Saint-Laurent.

Félicitations à la municipalité équitable de l'année, aux éluEs qui la dirigent et aux personnes qui y vivent. Bravo aux organisatrices de ce colloque. La CRÉ vous encourage à continuer votre bon travail.

Comme le prix municipalité équitable comportait un volet jeune et que malheureusement, nous n'avons eu aucune candidature dans cette catégorie, il n'y aura donc qu'un seul prix à remettre. Mais je laisserai maintenant la parole à madame Andréanne Letendre de la Commission jeunesse du BSL, pour vous illustrer l'importance de faire une place aux jeunes dans nos communautés.

4.3- Allocution de madame Andréanne Letendre :

Tout d'abord, je dois vous dire que j'étais bien contente lorsque j'ai appris que la Table de concertation des groupes de femmes du Bas-Saint-Laurent a accepté d'ajouter un volet jeunesse au concours Municipalité équitable.

Quand on parle d'équité, la première chose qui nous vient en tête, c'est l'égalité hommes-femmes, mais je pense que ce concept va un peu plus loin que cela. L'équité, c'est entre autre d'assurer que la diversité de notre société se reflète dans ses instances décisionnelles. Pour l'atteindre, il importe de favoriser l'implication de tous les groupes ayant certaines particularités.

Dans notre région, comme ailleurs au Québec, les jeunes de moins de 35 ans sont très peu représentés dans les différentes instances décisionnelles. Pourtant, ils contribuent grandement à bâtir nos communautés et ils représentent en quelque sorte l'avenir de celles-ci. Ils ont aussi des besoins particuliers ; ce sont des jeunes parents, des étudiantEs, des employéEs et des entrepreneurEs qui doivent jongler avec les horaires et les obligations de cette vie qu'ils commencent à peine.

Les jeunes ont beaucoup à apporter à nos communautés. C'est à nous de travailler de concert afin de faciliter leur intégration à la vie collective et j'ai bon espoir que dans le futur, nous verrons des municipalités faire des démarches en ce sens. Après tout, rajeunir son image ça fait du bien !

4.4- Présentation des finalistes

Saint-Fabien

La première candidate que je vous présente, est la municipalité de St-Fabien, dans la MRC Rimouski-Neigette.

La population de St-Fabien s'est donnée un moyen très favorable pour relever le défi de l'équité et faire progresser l'égalité entre les femmes et les hommes de leur milieu. Ils ont élu en 2004 un conseil paritaire. Sur 7 éluEs, on retrouve 4 conseillères. De plus, une femme assume la direction générale et 3 autres femmes sont employées municipales. Selon madame Cloutier, la directrice générale, le fait d'avoir plus de femmes au conseil a changé la dynamique. Il semble que les échanges soient plus humains, plus respectueux, plus inclusifs. Mais surtout, la présence de plus de femmes permet de mettre à l'agenda du conseil, les préoccupations et les réalités des femmes de leur milieu.

La parité dans les lieux de pouvoir n'est pas toujours une condition suffisante pour réaliser l'équité, mais c'est une condition nécessaire. Et c'est loin d'être la norme actuellement, dans nos conseils municipaux du BSL.

Comme le dit madame Cloutier, cela mérite d'être souligné et nous félicitons cordialement la municipalité de St-Fabien pour cette étape incontournable. Nous félicitons par la même occasion, toutes les municipalités du BSL qui ont atteint la parité sur leur conseil.

Saint-Athanase

Comme 2^e candidate, nous avons la municipalité de St-Athanase, dans le Témiscouata. Petit village de 321 habitants, St-Athanase ne jouit certainement pas des ressources des grands centres pour adopter des mesures d'équité. Malgré tout, dans cette municipalité où on retrouve aussi plusieurs femmes, dont 2 conseillères et 3 des 4 employéEs municipaux, dont la directrice générale et la responsable des loisirs, on se préoccupe de répondre aux besoins des femmes.

Selon madame Sirois, la responsable des loisirs, la vision est de promouvoir l'équité dans tous les domaines, tant social, culturel, qu'économique. D'ailleurs l'acériculture, principale activité économique du milieu, recrute autant les femmes que les hommes.

Pour permettre aux femmes de demeurer actives, de socialiser avec les autres, de sortir de leur isolement, la municipalité a mis sur pied des cuisines collectives pour les femmes du 3^e âge. La municipalité offre également un cours de mise en forme pour les femmes.

De plus, en impliquant bénévolement les jeunes femmes, on les encourage à participer à tous les projets mis sur pied par la municipalité.

D'ailleurs, selon madame Sirois, on reconnaît l'apport important des femmes dans la municipalité par leur implication citoyenne.

Nous remercions chaleureusement la municipalité de St-Athanase d'avoir présenté sa candidature, car elle démontre que le défi de l'équité peut-être relevé aussi par les très petits villages du BSL. Et sincères félicitations ! pour ces réponses novatrices apportées aux préoccupations des femmes.

Sayabec

La 3e candidature nous vient de Sayabec, dans la Vallée de la Matapédia.

Avec Sayabec, nous avons un exemple qui démontre qu'une municipalité peut connaître parfois un essor important en mettant une femme aux commandes.

En 2005, la population a élu une mairesse, madame Danielle Marcoux, pour la première fois de son histoire. Selon Francis Ouellet, directeur général, la venue de madame Marcoux a apporté un vent de fraîcheur à Sayabec. On dit d'elle qu'elle transcende toute partisanerie politique, elle a le sens du devoir, un sens du leadership. Elle a su s'adjoindre des ressources professionnelles de qualité pour la planification stratégique, et elle a un talent inné pour regrouper les forces du milieu. Son apport est d'autant plus précieux, qu'elle arrivait à un moment très difficile car la principale entreprise (Uniboard Canada) venait de licencier 214 employées. Une véritable catastrophe pour une municipalité de cette envergure

Dans la foulée de son élection, la planification stratégique et un colloque municipal ont amené la population à se prendre en main. Même la Maison des jeunes a été impliquée dans l'organisation. Plusieurs comités ont été mis sur pied : au centre sportif, au centre communautaire, au fonds d'investissement, un comité culture et concertation et un comité d'accueil des nouveaux arrivants. Et tout ça avec une représentation féminine importante, y compris à la présidence des comités.

Avec une mairesse et 2 conseillères au conseil de ville et avec l'engagement d'une jeune femme professionnelle au poste d'agente de développement économique, il est clair pour la population, qu'à Sayabec on valorise l'implication des femmes et des jeunes dans la communauté. En accueillant plusieurs activités communautaires dans les locaux de l'hôtel de ville, madame Marcoux démontre également la proximité entre les élues et les citoyennes et les citoyens.

Ici encore, avec l'exemple de Sayabec, nous avons une démonstration concrète que la présence accrue des femmes peut être très favorable au développement et aux mieux-être de toutes et de tous.

Nous félicitons chaleureusement la municipalité de Sayabec pour avoir fait confiance à une femme d'exception .

Félicitations également à madame Danielle Marcoux pour avoir si bien relevé le défi de la politique municipale. C'est un modèle pour tous ceux et celles qui osent se lancer en politique active.

Trois-Pistoles

Finalement, la dernière candidate que je vous présente, est la gagnante du Prix municipalité équitable, la Ville de Trois-Pistoles.

Mais avant de lui remettre le prix, laissez-moi vous présenter ses réalisations.

Le comité de sélection du concours a retenu la candidature de Trois-Pistoles pour les mesures concrètes et très innovatrices qu'elle a mises en application "pour assurer la participation des femmes aux instances

politique et administrative et, en bout de ligne, assurer le développement harmonieux de notre communauté" comme le dit si bien monsieur Jean-Pierre Rioux, le maire de Trois-Pistoles

En 2005, le conseil municipal a participé avec le Centre-femmes Catherine –Leblond, à la mise en place du premier comité femmes et ville du BSL. À l'instar de quelques autres comités consultatifs du même genre au Québec, le comité Femmes et ville de Trois-Pistoles s'est donné comme mandat de consulter, étudier et formuler des recommandations au conseil municipal sur les moyens, les orientations et les politiques concernant le mieux être des femmes de leur territoire.

Il faut mentionner que le conseil municipal et le maire en particulier ont joué un rôle important pour établir des conditions propices à l'implantation de ce comité. Déjà en 2004, le maire offrait à un groupe de citoyennes intéressées à la politique municipale l'opportunité d'assister à plusieurs séances de travail préparatoire à la séance publique, rencontres qui se déroulent habituellement à huis-clos. Une douzaine de femmes ont pu y assister, non seulement à titre d'observatrices, mais elles ont pris part également aux discussions. C'est dans ce contexte que les femmes ont proposé la création d'un comité consultatif Femmes et ville. Le soir même, le point était à l'ordre du jour.

Deux conseillères ont accepté de se joindre au comité fondateur. Le 12 septembre 2005, le conseil municipal adoptait la résolution qui officialisait la création du comité Femmes et ville de Trois-Pistoles.

Par la suite le comité s'est rapidement doté d'un plan d'action, retenant principalement trois priorités d'actions, soient l'environnement, la sécurité et la reconnaissance de la contribution des femmes à la communauté pistoloise.

Depuis, on se préoccupe à Trois-Pistoles de nommer les nouvelles rues, édifices ou places publiques du nom de femmes qui ont contribué à son développement.

Soulignons de plus que Trois-Pistoles fait partie des 24 municipalités du BSL qui ont adopté la Charte de valeurs pour des municipalité équitables.


Nos plus sincères félicitations à notre lauréate du Prix municipalité équitable, la Ville de Trois-Pistoles. Nous l'encourageons à demeurer un phare pour les autres municipalités du BSL.

La Présidente de La Table de concertation, madame Louise Castonguay a ensuite remis le prix à la conseillère Jacinthe Veilleux et aux membres présentes du comité Femmes et ville de Trois-Pistoles (Louise Hammond, Noëlla Bélanger et Thérèse Beaulieu). Le prix offert était une œuvre originale de la céramiste Jeanne Paré de Rivière Ouelle.

5- Conférence : « Quand développement rime avec protection de l'environnement »

Lors du souper qui a suivi, les participantEs ont pu entendre une conférence prononcée par madame Ursule Thériault de la corporation bas-laurentienne *Osons l'osier*. Mme Thériault a des formations en autres en administration des affaires, en andragogie et en gestion de projet. Elle est chargée de projet à la corporation *Osons l'osier* depuis 2006. Auparavant, elle a été conseillère, puis directrice générale pour le Club de recherche d'emploi du KRTB. Elle est conseillère municipale à la Municipalité de L'Isle-Verte et membre de la cellule de mentorat d'affaires de la Chambre de commerce. On remarque, à travers ses différents engagements, son intérêt constant à développer et mettre en place des projets (économiques ou sociaux) pour et en fonction de sa région. Travailler pour ceux et celles qui viendront après, était, est et sera toujours le fil conducteur de ses engagements professionnels et sociaux.

Voici en résumé le propos de cette conférence :



La mission de la corporation *Osons l'Osier* est la protection de l'environnement, le développement durable pour répondre aux besoins des générations futures et la promotion de l'action citoyenne en matière de protection de l'environnement. On retrouve de plus un volet de réinsertion sociale des jeunes en difficulté. Depuis quelques années, *Osons l'Osier* expérimente, à Rivière-du-Loup, la culture de saule, une plante arbustive, non envahissante, qui peut être taillées au besoin tous les 2, 3 ou 4 ans. Cette plante a une facilité d'implantation extraordinaire. Elle peut être plantée dans des sols lourds, peu fertiles. Le saule a une capacité exceptionnelle de croissance et de rejet après la taille. Cultivés depuis très longtemps dans les régions nordiques de l'Europe où on retrouve des conditions climatiques semblables au Québec, on sait qu'il s'adapte très bien ici. D'ailleurs, la corporation travaille de concert avec le Jardin botanique de Montréal, ce qui ouvre toutes les portes aux résultats scientifiques à travers le monde, car cette institution québécoise fait partie d'un consortium international.

Que peut-on faire avec le saule ?

Le saule agit au niveau de la protection de l'environnement. C'est en soi une technologie verte. Il restaure les écosystèmes. Il capte le gaz carbonique; les plantations de saules sont considérées comme des puits de captation du carbone. Il permet de régénérer les sites contaminés, de revaloriser les eaux usées d'épuration et de la production porcine en les utilisant comme fertilisants, car le saule a une grande capacité à absorber le phosphore et l'azote présents en grande quantité dans les boues d'épuration.

Il a aussi la capacité d'équilibrer les sols en nutriments et en texture. Il croît dans des sols peu fertiles mais au fur et à mesure de sa croissance, il ameublité et redonne au sol toutes ses propriétés. Il peut absorber le plomb, le cuivre, le zinc et l'arsenic et peut croître sur des sites industriels hautement contaminés, ce qui en fait un décontaminant de premier ordre. Il surpasse de dix fois la moutarde commune, considérée comme experte en décontamination.

Le saule est aussi utilisé pour la rétention des berges. Sa croissance rapide et l'enracinement facile de ses branches le rendent hyper efficace pour cette utilisation. De plus, il ajoute à la beauté des paysages car il existe une grande diversité de clones et d'espèces de saules qui ont une gamme diversifiée de coloris à l'automne. Il peut donc être utilisé comme écran visuel pour masquer les sites peu esthétiques, ou comme mur anti-bruit le long des autoroutes, pour réduire la pollution sonore, ou encore comme brise-vent. Ses capacités exceptionnelles contribuent de plus, à la diversification des habitats fauniques.

Le saule a aussi un potentiel économique important. Sa matière ligneuse peut être utilisée pour le bois, la fibre, pour faire du carton, du papier, des copeaux, du contreplaqué, du bois raméal fragmenté pour reconditionner les sols, du compost, etc. Il peut aussi être transformé en éthanol cellulosique (bio-carburant). Il pourrait donc remplacer avantageusement la culture de maïs et de soya qui est en train d'épuiser les sols et contribuer à la crise alimentaire actuelle.

Avec l'avènement de l'agro-industrie, plusieurs terres ont été laissées en friche, car elles n'étaient pas assez fertiles. Le saule, beaucoup moins exigeant que des cultures comme le maïs et le soya, pourrait revaloriser nos terres en le cultivant sur ces terres en friche et du même coup donner un répit à nos forêts malmenées par l'industrie du bois, apportant ainsi une solution à la crise forestière actuelle.

On peut donc imaginer à quel point la culture du saule pourrait devenir un outil de développement pour les régions rurales, répondre aux besoins des communautés tout en développant leur autonomie, leur mieux être et celui des générations qui viennent. Il faut cependant résister à l'engouement ou au goût du profit qui transformerait nos terres agricoles en production de biocarburant. Ils ne s'agit pas de remplacer les carottes et les patates par des saules, mais ce qu'*Osons l'Osier* privilégie c'est de revaloriser nos terres qui n'ont aucune valeur actuellement, ce qui s'avère beaucoup plus structurant pour la région.

Nos communautés ont bien davantage besoin de ce type d'outil de développement que de riches promoteurs industriels qui repartent avec les profits. C'est du moins la vision de l'équité que nous proposait madame Ursule Thériault de la corporation *Osons l'Osier*.